

## STROPHES POUR SE SOUVENIR ARAGON, LE ROMAN INACHEVÉ

Intro :

Bio d'Aragon

Contexte d'écriture et de parution du poème / du Roman Inachevé

Evocation du thème principal et remarques sur la forme

Annonce du plan

### I- UN POÈME DU SOUVENIR

#### • Pourquoi se souvenir ?

Comme dit en introduction, ce poème est écrit à l'occasion de l'inauguration de la « rue du groupe Manouchian » dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement à Paris, acte solennel qui rend hommage à ces résistants et permet de ne pas les oublier. Ce poème est donc écrit pour remémorer, laisser une trace du passé, éviter l'oubli de ces 23 membres du GM, morts pour la France (écrit en lettres majuscules par Aragon pour insister). Le titre « Strophes pour se souvenir » est d'ailleurs explicite.

Rapidement dans le poème, Aragon rappelle que le temps passe, et insiste sur cette idée avec une répétition « Onze ans...onze ans ». L'absence de ponctuation va dans le même sens : le temps passe inexorablement, et il faut raviver les souvenirs, même douloureux.

#### • Comment se souvenir ?

La polyphonie présente dans le texte permet de faire revivre les souvenirs

On trouve en effet dans ce poème 3 situations d'énonciation différentes :

- Le poète (ou les Français ? > pas de pronom perso 1<sup>ère</sup> personne) s'adresse directement aux résistants du GM « vous » : en faisant cela, il les fait revivre et réactualise leur souvenir.
- Au vers, c'est Manouchian que l'on entend, avec la paraphrase de sa dernière lettre à Mélinée ; à nouveau, les personnages revivent, on peut les entendre, ce qui, évidemment, suscite l'émotion.
- Enfin, le poète prend de la distance, utilise la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel « ils » qui suggère la mort des résistants à la fin du poème.
- Nb : autre voix au DDL au dernier vers « la France », qui sonne comme le dernier cri des résistants avant de mourir.

#### • De quoi se souvenir ?

Aragon ancre son poème dans un contexte historique clair (à rappeler), faisant des références précises à la période :

- « mornes matins » > référence à la France occupée où la désolation et le malheur règnent
- « Tout avait la couleur uniforme du givre » > référence à l'hiver et au froid pour la date « à la fin février » (le 21), mais aussi plus symboliquement pour insister encore sur la dureté de l'époque, l'hiver symbolique (cf Chant des Partisans et « le vol noir sur nos plaines » > paysage de désolation).
- Références également très précises à l'Affiche Rouge :
  - Portraits sur les murs (rappeler les grandes lignes de la propagande All et quelles sont ces photos)
  - Evocation du visage des résistants (expliquer les conditions dans lesquelles ont été prises les photos)

### II- UN POÈME ENGAGÉ

« Strophes pour se souvenir » est un poème engagé car il dénonce l'attitude des All et de certains Français, et rend hommage au courage des résistants (noter que cela ne concerne qu'une partie des résistants, ce groupe de communistes (cf engagement pol d'Aragon) et non la branche gaulliste).

#### • La dénonciation des All et de certains Fr

Le poème fait clairement référence à l'affiche rouge, affiche de propagande allemande qui visait à éveiller la xénophobie des Fr « Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles » (rappeler les origines des membres du GM et le choix opéré par les All pour les 10 membres figurant sur l'affiche). L'affiche voulait aussi faire peur « Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants » avec dans ce vers des sonorités très agressives qui rappellent les attentats et la violence des actions de ce réseau.

Mais Aragon ne se contente pas d'évoquer l'affiche ; il prend clairement le parti des résistants, et dénonce clairement la propagande allemande :

- « qui semblait une tache de sang » > volonté des All de faire peur (Aragon ne dit pas « qui était une tache », utilisation du modalisateur qui montre la distance)
- « Y cherchait un effet de peur » > dénonciation du but dans lequel a été faite cette affiche : jouer sur la corde primaire de la peur, et non convaincre avec des arguments car il n'y en a pas.

Aragon dénonce aussi l'attitude de certains Fr dans la 3<sup>ème</sup> strophe : les Fr sont désignés par des GN ou des pronoms qui marquent l'anonymat (« nul, les gens, des doigts errants ») > volonté de rester général. L'attitude des Fr est double dans cette strophe : il y a les collaborateurs et les indifférents (v.11 et 12), et ceux qui encouragent la résistance (v.13 et 14).

On peut aussi voir ici une allusion à la terreur que faisaient régner les All car la solidarité et la reconnaissance ne peut être que secrète et nocturne (strophe 3).

- **Mais ce poème est aussi un hommage**

- A l'humilité des membres du GM (strophe 1, tous les termes évoquant la gloire sont accompagnés d'une forme négative) : ces hommes n'agissent pas pour la célébrité, mais au nom d'un idéal > def de l'héroïsme.
- A leur courage face à la mort « dit calmement » v.18 / dernier vers « qui criaient la France en s'abattant » (cf refus des membres d'avoir les yeux bandés au moment de leur exécution »
- A leur idéal et à leur générosité « qui donnaient leur cœur avant le temps » « amoureux de vivre à en mourir » (noter l'antithèse)

A ce titre, Aragon est sensible au sacrifice de ces hommes qui, étrangers, ont agi pour la France : majuscules au v. 14 / antithèse au v. 33.

### III- UN POÈME DE L'ÉMOTION

- **La lettre de Manouchian**

Comme dit plus haut, Aragon va, dans ce poème, enchâsser une paraphrase poétique de la lettre écrite par Manouchian à sa femme Mélinée, peu avant son exécution.

Il est à noter qu'Aragon ne nomme pas personnellement Manouchian, pour que son nom ne masque pas celui des 22 autres hommes/femme du groupe : « l'un de vous » est Manouchian, mais pourrait aussi bien être un autre des membres.

Cette lettre, comme si on l'entendait, ravive l'émotion et met en valeur l'humanité des résistants ; en effet, ce poème veut nous montrer les membres du GM sous un aspect politique, mais aussi en tant qu'hommes.

Dans cette lettre, on remarque d'emblée un contraste avec les strophes précédentes où la haine et la terreur dominaient : « calmement », « sans haine en moi » > Manouchian est d'autant plus émouvant que c'est un homme calme qui n'a pas de rancœur. Sa sérénité face à la mort se voit également dans les adieux qu'il adresse à chaque élément qui a fait sa vie (v.21-22)

Comme dans son action politique, c'est également un homme généreux dans sa vie privée : « marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent » (générosité de Manouchian qui ne veut pas que Mélinée soit prisonnière de son souvenir), « Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant » (à nouveau, idée d'espoir, que la vie va continuer).

La lettre transmet également un message de paix et d'espoir et elle est parsemée de termes connotant le bonheur : « Bonheur à tous bonheur à ceux qui vont survivre », « demeurer dans la beauté des choses », « grand soleil » (cf Chant des partisans où l'on trouve la même référence au grand soleil), « la nature est belle »...

En employant le futur et les impératifs, en évoquant un éventuel enfant, Manouchian montre sa certitude quant à un avenir meilleur > sa mort n'aura pas servi à rien.

Toutefois, cette lettre n'est pas exempte de tristesse : répétition 4 fois de « adieu », allusion à la douleur de mourir « le cœur me fend », déclaration à Mélinée « Ma mélinée ô mon amour mon orpheline » (allit en m, son de l'amour).

- On trouve également **dans le poème** d'autres éléments qui créent l'émotion, notamment dans la dernière strophe :
  - L'utilisation de la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel après le « vous » du début montre que les hommes, à la fin de ce poème, sont morts. Le dernier mot « en s'abattant » renforce cette idée
  - L'anaphore « vingt et trois », ainsi que l'allitération en t pourraient évoquer le bruit des fusils qui tirent sur les résistants ; face à ces tirs, une voix l'emportera, celle des hommes qui crient « la France ».